

Article original

# Comportements à risque cardiovasculaire et médias télévisuels en population adulte guadeloupéenne

## *Television viewing and cardiovascular risk behaviors in the adult population of the French West Indies*

P. Carrère <sup>a,\*</sup>, A. Atallah <sup>b,c</sup>, M. Kelly-Irving <sup>f,g</sup>, T. Lang <sup>d,f,g</sup>, J. Inamo <sup>a,e,g</sup>

<sup>a</sup> Département de médecine générale, faculté de médecine Hyacinthe-Bastarud, université des Antilles et de la Guyane, campus universitaire de Fouillole, BP 250, 97157 Pointe-à-Pitre cedex, Guadeloupe

<sup>b</sup> Réseau HTA-GWAD, 11, rue Perrinon, 97100 Basse-Terre, Guadeloupe

<sup>c</sup> Département de cardiologie, centre hospitalier de la Basse-Terre, avenue Gaston-Feuillard, 97109 Basse-Terre, Guadeloupe

<sup>d</sup> Département d'épidémiologie, centre hospitalier universitaire de Toulouse, 37, allées Jules-Guesde, 31073 Toulouse, France

<sup>e</sup> Département de cardiologie, centre hospitalier universitaire de Fort-de-France, BP 632, 97261 Fort-de-France, Martinique

<sup>f</sup> Département d'épidémiologie, faculté de médecine, université Paul-Sabatier, 37, allées Jules-Guesde, 31073 Toulouse, France

<sup>g</sup> Inserm UMR 1027, 37, allées Jules-Guesde, 31073 Toulouse, France

Reçu le 21 avril 2013 ; accepté le 24 avril 2013

Disponible sur Internet le 21 mai 2013

### Résumé

**But de l'étude.** – Plusieurs études récentes ont démontré une association entre exposition télévisuelle prolongée et morbidité ou mortalité, notamment cardiovasculaire (CV). Nous avons souhaité préciser les relations entre exposition télévisuelle et comportements à risque CV dans la population adulte des Antilles françaises.

**Patients et méthodes.** – Nous avons utilisé les données de Consant, une enquête épidémiologique observationnelle transversale menée en 2007 en échantillon représentatif de la population adulte guadeloupéenne (1005 sujets âgés de 25 à 74 ans réunis par sondage aléatoire stratifié et vus à domicile par des binômes d'enquêteurs préalablement formés).

**Résultats.** – Parmi les sujets ayant déclaré regarder leur téléviseur deux heures ou plus par jour, 46,5 % disaient ne pratiquer aucune activité physique de loisir, contre 35,6 % parmi ceux passant moins de deux heures devant leur téléviseur. Ainsi l'*odds ratio* d'inactivité physique en rapport avec une exposition télévisuelle supérieure ou égale à deux heures par jour a été estimé à 1,75 ( $p < 10^{-3}$ ), ajustement fait sur l'âge, le sexe, les niveaux d'éducation ou de revenu, la situation familiale, et les connaissances de santé ayant trait aux bénéfices CV de la pratique d'activité physique. Des résultats similaires ont été observés à l'analyse des comportements alimentaires visant à éviter le surpoids.

**Conclusion.** – Dans cet échantillon représentatif de la population adulte guadeloupéenne, il existait un lien très significatif entre surexposition télévisuelle et comportements à risque CV. L'exposition prolongée à la télévision semble volontiers s'intégrer à un mode de vie à risque associant sédentarité et comportements alimentaires inadaptés. Cela pourrait jouer un rôle dans les inégalités sociales de santé.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

**Mots clés :** Pathologies cardiovasculaires ; Comportements de santé ; Sédentarité ; Comportements alimentaires ; Télévision ; Adulte ; France ; Antilles

### Abstract

**Objective.** – Recent studies have shown a link between prolonged television viewing and cardiovascular (CV) morbidity and mortality. We aimed to estimate the relationship between television viewing and CV risk behaviors and in the adult population of the French West Indies.

**Patients and methods.** – We used data from Consant, a cross-sectional study carried out in 2007 on a representative sample of the adult Guadeloupean population (1005 subjects aged 25–74 years selected by stratified random sampling and interviewed at home by trained investigators working in pairs).

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [philippe.carrere@gmail.com](mailto:philippe.carrere@gmail.com) (P. Carrère).

**Results.** – Among respondents who reported watching television for 2 hours or more per day, 46.5% stated practicing no leisure time physical activity, compared with 35.6% among those who reported watching television for less than 2 hours per day. Adjusting for age, sex, education, income, family status, and perceived CV benefits of physical activity, the odds ratio of physical inactivity was estimated at 1.75 ( $P < 10^{-3}$ ) among subjects who reported watching television for 2 hours or more per day, compared with other subjects. A similar relationship was observed when considering dieting to prevent weight gain.

**Conclusion.** – In this representative sample of a French Caribbean population, a strong and very significant relationship was observed between prolonged television viewing and CV risk behaviors. Prolonged television viewing seems common to a lifestyle that is characterized by little physical activity and unhealthy eating habits. This may play a role in social inequalities observed in CV diseases.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

**Keywords:** Cardiovascular diseases; Health behavior; Exercise; Feeding behavior; Television viewing; Adult; France; Caribbean

## 1. Introduction

Plusieurs études ont suggéré que les médias télévisuels peuvent avoir un impact négatif en matière de santé publique. En particulier, une méta-analyse récente [1] portant sur huit études prospectives de grande ampleur réalisées en Europe, en Australie, et aux États-Unis, a démontré que l'exposition prolongée à la télévision est associée à une augmentation du risque de diabète de type 2, de morbidité cardiovasculaire (CV), et de mortalité totale. Ainsi, il a été estimé qu'en Australie, chaque heure d'exposition télévisuelle après l'âge de 25 ans réduisait en moyenne l'espérance de vie de 21,8 minutes [2], et qu'aux États-Unis, limiter cette exposition à moins de deux heures par jour pourrait augmenter l'espérance de vie à la naissance de 1,38 an [3].

Les départements français d'Amérique souffrent d'une importante morbi-mortalité cérébrovasculaire [4]. Les prévalences de l'obésité et de l'hypertension y sont élevées [5], particulièrement chez les femmes. On peut supposer que l'exposition télévisuelle joue un rôle dans ce phénomène, notamment par l'impact qu'elle aurait sur les comportements à risque CV en matière de sédentarité mais aussi d'habitudes alimentaires inadaptées. À ce jour, aucune étude n'a exploré cette hypothèse en population caribéenne, et peu sont disponibles en population française [6].

L'objectif de ce travail était donc d'estimer la relation entre exposition prolongée à la télévision et comportements à risque CV en population adulte guadeloupéenne.

## 2. Patients et méthodes

Nous avons utilisé les données de l'enquête CONnaissances sur la SANTé (Consant), croyances et pratiques en matière de prévention CV dans la population guadeloupéenne, dont le protocole a été ailleurs détaillé [7]. Brièvement, il s'agit d'une étude épidémiologique observationnelle transversale, menée en Guadeloupe de mai 2006 à novembre 2007, en échantillon représentatif de la population adulte réuni par sondage aléatoire. Les critères d'inclusion étaient l'âge (de 25 à 74 ans), le lieu de résidence (en Guadeloupe depuis plus de 12 mois) et l'accord libre et éclairé des sondés.

Les entretiens avaient été menés en face-à-face au domicile de chacun des sondés, par des binômes d'enquêteurs préalablement formés, suivant un questionnaire créé sur la base de celui utilisé

au cours de l'étude Monica [8], amendé par le comité scientifique de l'enquête Consant.

### 2.1. Données recueillies et définitions

L'exposition télévisuelle était évaluée par la question : « En moyenne, combien de temps passez-vous par jour devant la télévision ? ». Compte tenu des données bibliographiques disponibles, la surexposition télévisuelle ou exposition télévisuelle prolongée a été définie par une durée d'exposition à la télévision supérieure ou égale à deux heures par jour.

Le terme d'inactivité physique a caractérisé les sujets qui avaient déclaré ne pratiquer aucune activité physique régulière, légère ou intense, en dehors de leurs activités professionnelles.

Les comportements alimentaires étaient simplement approchés par un jeu de questions fermées. Pour ce travail, nous n'avons considéré que la question suivante, de réponse binaire : « Habituellement, faites-vous attention à votre alimentation pour éviter de prendre du poids ? ».

Le niveau d'éducation a été défini en trois classes selon la durée de scolarisation déclarée par les sondés :

- primaire ou élémentaire (durée de scolarisation inférieure à six ans) ;
- secondaire (durée de scolarisation comprise entre six et 12 ans) ;
- supérieur (plus de 12 ans).

Le niveau de revenu a été défini en deux classes selon le niveau déclaré d'imposition fiscale :

- bas niveau de revenu (impôt nul) ;
- revenus moyens à élevés (impôt non nul).

Enfin, les connaissances de santé concernant les comportements de prévention CV étaient testées par questions ouvertes : « À votre avis, existe-il des précautions à prendre pour éviter une maladie du cœur (ou du cerveau) comme un infarctus du myocarde (ou un accident vasculaire cérébral) ? ». Pour ce travail, ce sont les réponses spontanées ayant trait à la pratique d'activité physique et aux comportements alimentaires de contrôle pondéral qui ont été prises en compte.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2869025>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2869025>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)